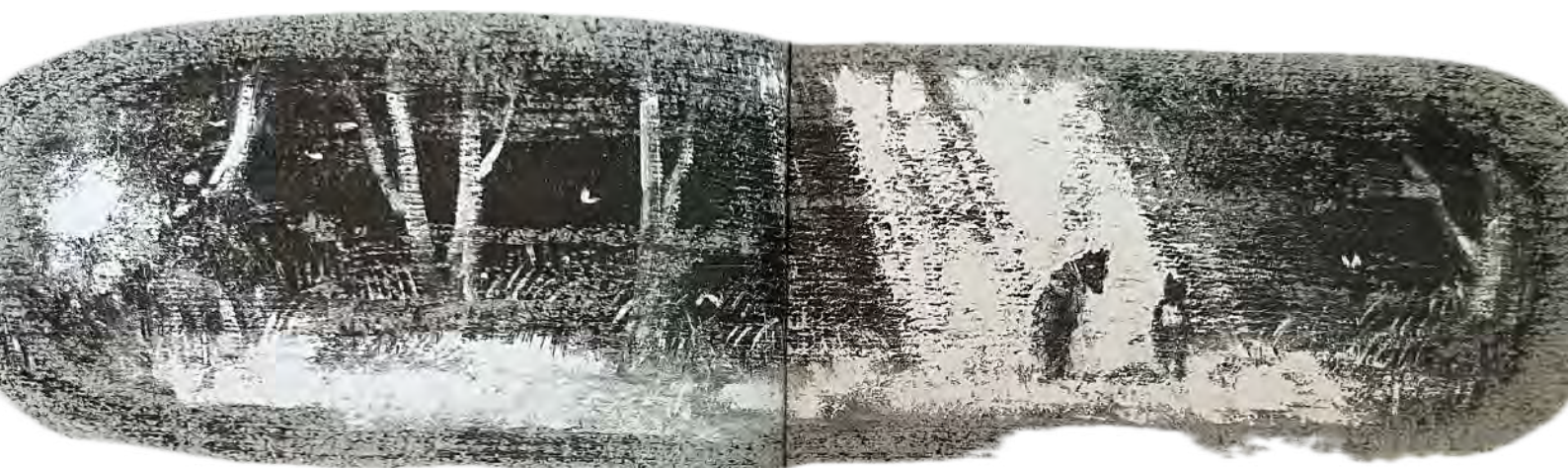


L'ours et L'oiseau

Compagnie Semis-Babillage

Création 2025





La compagnie Semis-Babillage présente

L'ours et l'oiseau

D'après *L'ours et le chat sauvage*

de Kazumi Yumoto

illustré par Komako Sakai

adaptation française par Florence Seyvos

édition *l'école des loisirs*, 2009

Durée estimée 35mn

Solo de théâtre jeune public pour les 3 à 6 ans



Note d'intention

Pour les enfants, la mort, ça veut dire quoi ? Entre 3 et 6 ans, les individus sont encore en train de construire leur échelle de temps. De conceptualiser ce que veulent dire « demain », « aujourd'hui », et « hier ». Considérant cela, on comprend que pour eux, « immuable » ou « irréversible », ce sont des mots qui n'ont pas beaucoup de sens.

Pour autant, la mort, la perte, la séparation, le deuil, sont des notions présentes dans le quotidien. Se séparer d'un parent, même juste pour une heure, perdre un doudou, quitter un lieu, voir un oiseau mort dans le jardin... Sans forcément être confronté à un grand drame, chaque enfant a déjà vécu ce type de petits événements et traversé les émotions qui les accompagnent, qui sont les mêmes que pour un grand drame. Le chagrin, la colère, la tristesse, la peur, l'apaisement.

Lorsque l'on est petit enfant, la conscience de la mort est différente de celle que l'on a quand on grandit. Elle est moins irréversible, moins grave, moins taboue, souvent elle fait partie du jeu. Et dans le jeu, on meurt, et puis on passe à autre chose. C'est à travers une histoire que j'ai décidé de parler de la mort et du deuil, en adaptant le conte *L'ours et le chat sauvage* de Komako Sakaï et Kazumi Yumoto. Passer par le biais d'une histoire, c'est amener la possibilité d'une empathie, d'une identification, et surtout sortir du concept pour entrer dans du concret. La mort de quoi, la mort de qui ? Comment on vit une émotion, qu'est-ce qu'on fait quand on est triste, quand on a peur ?



La perception du temps se construit aussi en lien avec l(es)expérience(s) de la perte. Parler de deuil, c'est avant tout parler de lien. Dans cette histoire, il s'agit du lien d'amitié, et proportionnellement au chagrin provoqué par la perte, de la puissance de cet attachement là.

Il y a une réticence, voire une crainte, à parler de la mort, et de surcroît à l'enfant. On dit d'une personne qu'elle est « partie », qu'elle est « au ciel », toutes ces périphrases qui peuvent être prises littéralement, et qui ne participent pas à la compréhension de la chose pour ce qu'elle est.

Je suis persuadée que les enfants peuvent entendre la majorité des choses qu'on ne leur pense pas destinées, pour peu que l'on trouve la manière de leur en parler, et qu'on soit vigilant.e à garder toujours de la lumière et de l'espoir. C'est avec douceur et parfois même humour que je leur proposerai cette histoire-là. La mort est présente tout au long de la vie, et la comprendre et savoir qu'il est possible de la nommer et d'échanger autour d'elle me paraît primordial.

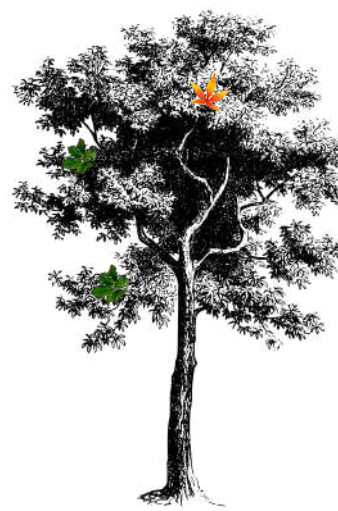
Louise Morel





L'histoire

L'histoire de *L'ours et le chat sauvage*, c'est celle d'un ours qui perd son meilleur ami, l'oiseau. Face au chagrin immense qui l'assaille, il réagit en prenant soin du corps de son ami, qu'il dépose dans une jolie petite boîte fabriquée par ses soins, garnie de fleurs, et qu'il emporte partout avec lui. Après s'être confronté à l'incompréhension des autres animaux face à cet acte, il s'enferme chez lui avec pour seules compagnes sa tristesse et la petite boîte. Lorsqu'il finit par sortir de cette prostration, il rencontre un chat, de passage, qui contrairement aux autres, l'écoute et considère sa peine à sa juste mesure. Il lui propose alors un rituel d'adieu en jouant de la musique pour les deux amis séparés par la mort, puis en organisant un enterrement apaisé. Après cela, sur le départ, il propose à l'ours de l'accompagner de village en village, pour qu'ils jouent ensemble de la musique. Un nouveau lien se crée, et pave un nouveau chemin pour l'ours qui peut l'emprunter accompagné d'une amitié toute neuve, et de tous les souvenirs heureux qu'il a avec son ami l'oiseau.



Notes de mise en scène

La solitude

Seule sur scène, la comédienne interprète le personnage de l'ours. Le choix de se concentrer sur ce personnage endeuillé, c'est mettre en exergue **la solitude** immense provoquée par **la perte** qu'il subit. C'est en la faisant cohabiter avec le petit oiseau dans sa boîte, en faisant exister les autres personnages par d'autres biais que la présence physique d'un.e comédien.ne, que l'on se permet d'entrer dans la solitude ressentie par le personnage de l'ours, et dans **son monde intérieur**. Ainsi, même la rencontre avec le chat sera vue par son prisme à lui, ce qui axe vraiment la narration sur **l'évolution** de l'ours à travers **toutes les étapes du deuil**, et sur la façon dont il gère ses différents **liens**, que ce soit avec l'oiseau, avec les autres animaux de la forêt, ou avec le chat.

Les personnages et leurs langages

L'ours, **incarné** par la comédienne, usera de parole et s'exprimera à la deuxième personne, s'adressant parfois à l'oiseau, parfois au chat, parfois aux autres animaux.

L'oiseau, lui, sera manifesté par un **objet inanimé**, le plus souvent à l'intérieur de sa petite boîte en bois, à l'exception du moment où l'ours se rappelle **ses souvenirs** heureux avec son ami, et où la comédienne l'incarnera dans un **moment dansé**. Ainsi, l'oiseau reprendra vie un instant à travers **le regard** de l'ours.

Le chat, quant à lui, sera également incarné par la comédienne, mais le langage qui développera le plus ce personnage est celui de **la musique**. En effet, la clarinette qu'il jouera, enregistrée en direct et bouclée, restera ainsi comme une réminiscence accompagnant l'ours.

Enfin, certains animaux de la forêt se contenteront d'être des voix **enregistrées**, traitées de la manière dont l'ours les perçoit.





Le rituel

La vie est remplie de rituels, et l'une des réactions face à la **mort** et à la tempête émotionnelle, aux **bouleversements** qu'elle provoque, c'est de se raccrocher à ceux-ci. C'est au coeur des rituels que viennent aussi la compréhension du changement et **la prise de conscience** de la réalité et de la signification de la mort. Dans le spectacle il y aura notamment le rituel de **l'anniversaire**, mis en place pour deux, avec deux gâteaux, que l'ours aura la gourmandise de manger, jusqu'à ce que cela ravive sa solitude et sa tristesse. Il y a aussi, bien sûr, le rituel de **l'enterrement**, étape primordiale sur le chemin du deuil, et rendu possible grâce au concours du chat, présent auprès de l'ours dès le moment de leur **rencontre**.

Le son

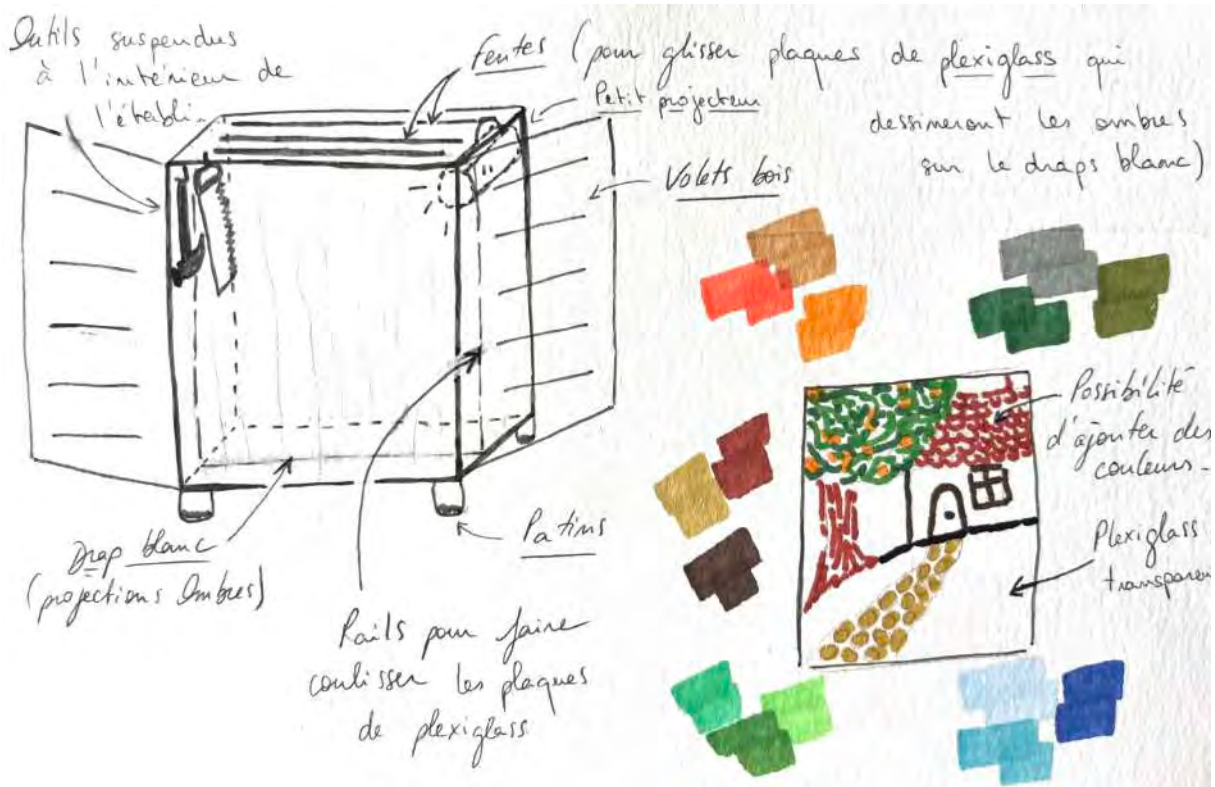
Sur scène se trouveront plusieurs **instruments**, la clarinette du chat, la kalimba de l'ours, ainsi qu'un ocean drum qui imitera le bruit de la pluie pour ouvrir le spectacle. D'autres éléments permettront des **bruitages en direct**, et d'autres seront pré-enregistrés, pour la plupart réalisés **à la bouche**. Cette manière de rythmer **l'espace sonore** du spectacle apportera un aspect **enfantin**, aidant le spectateur à tout voir à partir du prisme de l'ours, comme si c'était lui qui mettait en scène sa propre histoire.



Scénographie

C'est également à travers la scénographie que transparaîtra l'univers intérieur de l'ours.

Dans un **espace englobant**, où les matières principales seront douces et chaleureuses (tissus, bois, plumes, sciure, bougies...), il sera plus facile d'accompagner le personnage à travers son périple et d'aborder ce dernier de façon **apaisante**.



Au centre du plateau se trouvera un **petit meuble mobile** qui fera à la fois office d'établi pour le bricolage, de table à manger, d'outil de rangement, mais aussi de lieu des souvenirs, de maison, de refuge pour l'ours, et de boîte à lumière permettant la projection d'images.

L'espace scénique se resserrera autour de cet **objet pluriel** grâce à des pans de tissus clairs de chaque côté de la scène, formant deux coulisses à l'italienne. Ces rues seront propices à faire exister les espaces **hors champs**, et à faire apparaître d'autres animaux par le biais de **jeux d'ombres**, tout en surcadrant la maison de l'ours. Le fond de scène sera lui aussi habillé d'un tissu clair permettant des jeux de lumière et de couleurs, ainsi que des **images projetées** par un rétroprojecteur. Elles pourront être des souvenirs, des lieux, un rituel, ou encore la matérialisation des émotions de l'ours.

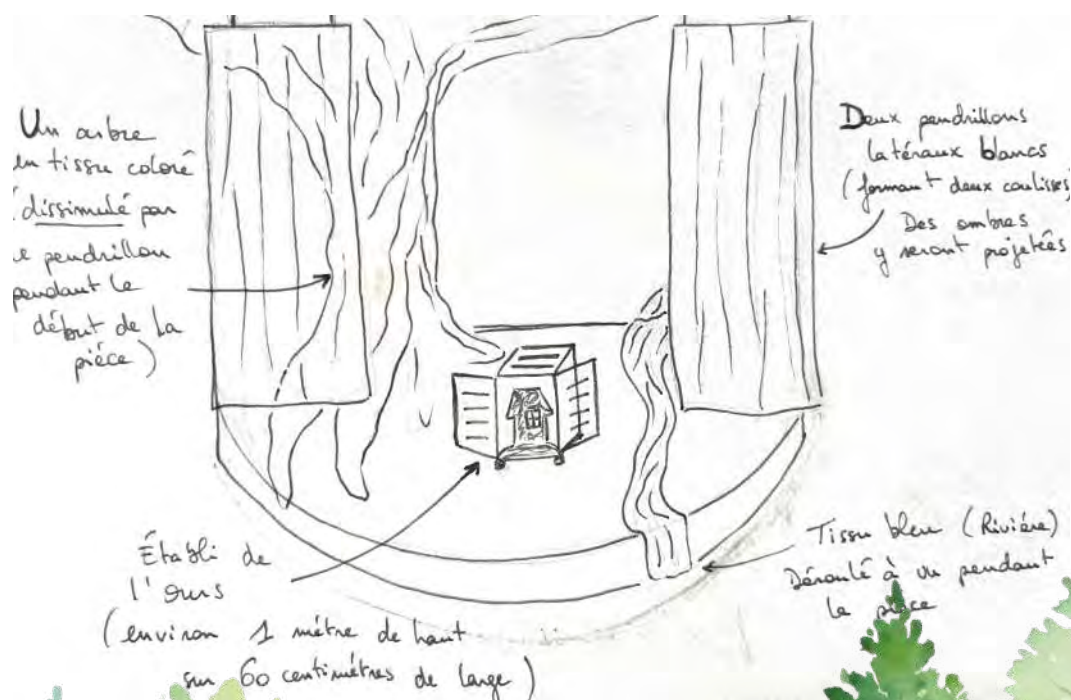


Cet espace de tissus évoluera de façon à laisser apparaître de grands arbres, eux aussi en tissus, au moment où l'ours parcourra plus profondément la forêt et redécouvrira le monde qui l'entoure avec un **regard nouveau**.

Ce cadre de scène installera une ambiance propice à accompagner les spectateurs au coeur de l'histoire, comme on lirait un livre **dans une chambre d'enfant**, le soir avant d'aller se coucher. Nous y travaillerons des **lumières chaudes**, ponctuelles à l'intérieur de la maison ou pouvant filtrer à travers les feuillages des arbres dans la forêt, pouvant aussi ouvrir un espace plus large vers le **monde extérieur**.

En plus de l'établi, de nombreuses autres **boîtes** seront présentes sur le plateau. Elles peuvent symboliser le replis sur soi et l'enfermement, mais permettent aussi de **contenir** pour emporter avec soi, de conserver **des souvenirs**, de garder en sécurité pour plus tard.

Avant tout ici, la boîte c'est celle construite par l'ours pour y abriter l'oiseau, qui est à la fois un lit, un cocon, un cercueil. Il y aura aussi la boîte à outil, contenant ce qu'il faut pour fabriquer cette première, la boîte de l'instrument de musique du chat, emplies de **mystère**, les boîtes à gâteaux, qui participent de l'un des **rituels** de l'ours.





Extraits de texte

Dans le livre

L'ours se rappela la grande conversation qu'ils avait eue, la veille encore, avec le petit oiseau. « Tu vois, petit oiseau », lui disait-il, « nous sommes aujourd'hui, n'est-ce pas ? Mais, hier et avant-hier, nous étions aussi aujourd'hui. C'est étrange, non ? Et quand demain viendra, ce sera aujourd'hui, et après-demain aussi. Chaque jour est aujourd'hui, et chaque jour, nous sommes ensemble. Qu'en penses-tu ? » Le petit oiseau avait hoché la tête et dit : « C'est vrai, ours. Mais tu sais quoi ? C'est aujourd'hui mon jour préféré. Je l'aime plus qu'hier et plus que demain. »

Et maintenant, le petit oiseau n'était plus là. « Ah, hier je ne savais pas que tu allais mourir ! » s'écria l'ours. « Si seulement je pouvais revenir à hier, c'est la seule chose que je désire !... » Et de grosses larmes coulèrent le long de sa fourrure.

Dans l'adaptation

Ours : Petit oiseau, tu n'es plus là ? Ah, hier je ne savais pas que tu allais mourir ! Si seulement je pouvais revenir à hier, c'est la seule chose que je désire !.. Et hier, tu m'as dit que c'était aujourd'hui ton jour préféré ! Parce que tu l'aimes plus qu'hier, et plus que demain ! *Réfléchissant.* Mais, hier, nous étions aujourd'hui. Et avant-hier aussi, c'était aujourd'hui. C'est bizarre, non ? Et demain, nous serons aujourd'hui, et après-demain aussi. Chaque jour est aujourd'hui, et chaque jour, nous sommes ensemble.

Donc aujourd'hui, c'est ton jour préféré !

Il sort deux gâteaux, deux bougies, et les allume. Il se met devant une assiette, et mange son gâteau, avec plaisir. Puis il regarde l'autre. Il fait le tour de la table. Pousse un petit peu la boîte. Mange le second gâteau, mais ça le rend triste, et il pleure. Il s'assoit en boule par terre, pleure un peu, la lumière s'éteint doucement, sauf celle des deux bougies. Un instant de sommeil.



Equipe



Louise Morel - Comédienne et co-metteuse en scène

Très jeune, Louise commence par apprendre le saxophone, puis le théâtre et enfin le chant au conservatoire d'Orléans. Elle y suit aussi quelques cours de danse contemporaine, et son parcours construit chez elle une approche physique, parfois dansée de l'art dramatique. Louise est aujourd'hui metteuse en scène de théâtre jeune public et comédienne.

Après plusieurs parcours universitaires (Université d'Orléans, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Université Toulouse 2 Jean Jaurès), un conservatoire et la formation professionnelle *Présence d'acteurs* au théâtre Le Hangar à Toulouse, elle joue dans *Topographies* de Noëlle Renaude, mise en scène par Didier Roux (La Belle Cie), *Le Temps que le coeur cesse*, mise en scène par Lise Avignon (cie Cristal Palace), *Tournez avant les ruines*, une création collective dans le cadre du projet

européen Eye.Net, et l'adaptation de *Tous*

les hommes n'habitent pas le monde de la même façon de Jean-Paul Dubois (cie de l'Inutile). Elle est regard extérieur pour *Ça commence comme ça*, solo d'Isabelle Gaspar (cie La Théière) et jouera dans la prochaine création de Muriel Lamy (cie Pim Pam), *Ça va*.

Elle intègre le Kazico en 2018 et crée la cie Semis-Babillage pour porter *Le Village aux mille roses* (soutenu en 2019 par les Ateliers Médicis dans le cadre du dispositif Création en Cours), qui sera créé en 2023, d'abord à l'espace Job à Toulouse lors des FOLies CUrieuSes, puis au Théâtre du Grand Rond pour le festival Marionnettissimo. *L'ours et l'oiseau* est la seconde création de la compagnie.

Salomé Michaux - Co-metteuse en scène, dramaturge et regard extérieur

Salomé est une jeune metteuse en scène et comédienne qui s'est formée aux Arts de la scène. Après une licence en arts et communication, elle obtient un master en écriture dramatique et création scénique. Elle axe ses recherches sur une écriture poétique et sonore. Elle met en scène la pièce dont elle est l'autrice, *Le Chant des Ombres*, un théâtre expérimental dans le noir total. En 2018 elle intègre le master REX de l'ENSAV, et où elle poursuit ses recherches en se formant à la réalisation et à la direction d'acteur.ice.s

Depuis 2021, elle se forme au jeu d'acteur. Elle suit les ateliers hebdomadaires du Théâtre du Pont Neuf auprès de Nathan Croquet, suit la formation *Jeu, Caméra, Casting* à l'Acting Lab Studio, et des stages avec Lise Avignon et



Sylvie Pabiot au Théâtre Le Hangar. En 2023-2024 elle entame la formation *L'acteur conscient* auprès de Sophie Adoue.

En parallèle, elle travaille au Théâtre Le Hangar.

Au sein de la compagnie Semis-Babillage, elle travaille sur *le Village aux mille roses*, où elle est assistante à la mise en scène, dramaturge et comédienne.



Rose Morel - Chorégraphe

Rose Morel se forme d'abord au Conservatoire d'Orléans, à la fois en danses contemporaine et classique et en flûte traversière, et nourrit son parcours d'expériences de théâtre et de chant. Elle prend alors part à plusieurs projets interdisciplinaires, tout en axant son écriture chorégraphique sur les systèmes de jeu, et particulièrement ceux des œuvres vidéos ludiques.

Elle complète ensuite cette formation à Paris dans des cours (avec Peter Goss, Hervé Diasnas), ainsi qu'à l'Université Paris 8, où elle suit la Licence et le Master Danse. Une année d'échange universitaire à l'Université du Québec à Montréal lui permet alors de créer Bracket, solo de danse contemporaine issu de sa recherche-crédation sur l'humour en danse, pour lequel elle aborde l'analyse de l'archive par le corps. Elle en crée en 2023 un format de conférence-dansée. Cette dernière est

actuellement portée par la compagnie Les Insensées, qu'elle crée à l'été 2023 avec Laurine Firmin dans l'impulsion de leur première création commune, *Entre les lignes*

David Mengelle - Compositeur

David fut d'abord formé aux percussions classiques à Orléans par Jacques Estruch et Hélène Brana, pour ensuite partir se perfectionner au conservatoire de Tours avec Jean-Baptiste Couturier. Après l'obtention de son DNSPM au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt dans la classe de Christophe Brédeloup et de son master à la Hochschule de Bâle auprès de Christian Dierstein et Matthias Würsch, ses études musicales aboutissent à un Diplôme d'Artiste Interprète au CNSMD de Paris.

Artiste complet, il joue aussi bien au sein des orchestres classiques que dans les ensembles dédiés aux musiques contemporaines. Féru de création musicale, il a déjà pu travailler avec beaucoup de grands compositeurs actuels, et a participé à des dizaines de « premières ». Il se produit régulièrement en France et en Europe et au sein de



nombreuses formations comme l'ensemble L'itinéraire, le Lucerne Festival Contemporary Orchestra, l'ensemble Intercontemporain, l'orchestre Appassionato, l'orchestre des lauréats du conservatoire, ainsi que le sextuor Impact, un ensemble de percussions qu'il a co-fondé en 2014.

De nature curieuse, David s'est investi dans l'érudition musicale en parallèle de son parcours d'interprète. Il obtient ainsi un DEM d'Ecriture dans la classe d'Isabelle Duha au CRD d'Issy-les-Moulineaux, ainsi qu'une licence de musicologie à l'université de la Sorbonne. Par ailleurs titulaire du Certificat d'Aptitude, dont il a suivi la formation au CNSMDP, il enseigne actuellement au conservatoire à rayonnement régional de Poitiers.



Laurine Firmin - Scénographe

Laurine a été formée aux arts plastiques et à la scénographie au Pavillon Bosio (Monaco), puis à la HEAR (Strasbourg) de 2015 à 2020. Durant ses premières années d'étude, une réflexion sur la perception et la composition de l'espace par le son émerge de ses différents projets et ainsi, un questionnement sur la construction et l'exploration des espaces par le corps.

Depuis 2019, elle collabore avec des compagnies de danse ou de théâtre comme la Compagnie Atmen, Ah ! le destin, ou encore celle d'Olivier Chapelet et la scénographie du Festival du livre de Gaillac.

En parallèle, elle se forme aux métiers de la technique de la scène, au plateau, puis à la lumière, persuadée que cette dernière sera un enjeu important de la scénographie dans

les années à venir.

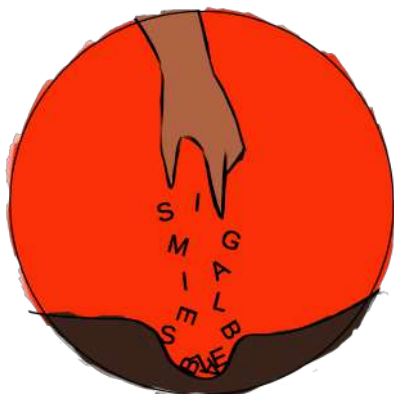
2022 marque un autre tournant dans son travail avec la découverte de la linogravure et avec un retour du dessin. Avec la linogravure, c'est une relation dynamique au paysage qui émerge et un travail de la matière.

C'est également l'année où elle fait la rencontre de Rose Morel, chorégraphe rémoise avec qui elle co-écrit *Entre les lignes* : pièce chorégraphique mêlant danse et document[ation]. De cette collaboration est née en 2023 la compagnie Les Insensées.

Mathilde Montrignac - Créatrice Lumière

Photo et biographie à venir

La Compagnie Semis-Babillage



La Compagnie Semis-Babillage naît en 2021 pour porter *Le Village aux mille roses*, sa première création. Destinée à créer des spectacles jeune public, elle tient à aborder à l'adresse des enfants des sujets profonds, parfois perçus comme graves, ou tabous, en y insufflant de la légèreté et de l'espoir. Elle construit son identité artistique avec l'idée que tout peut être sujet, pour peu que l'on trouve la manière de le dire, et avec la volonté de partager avec les enfants des sujets fondamentaux, intimes et de société.

L'esthétique de ses spectacles s'articule autour de l'image, propice à stimuler l'imagination, et à poétiser émotions et narration. Cela passe aussi par un travail sonore, dans un souci de chatouiller les sens pour mieux embarquer son public dans ses histoires.

Le Kazico



Le quasi-collectif (KAZICO) est un collectif toulousain producteur de spectacles vivants et d'autres formes artistiques. Désireux de rencontres et de partages, il regroupe des compagnies dans un souci de solidarité et de mutualisation (d'expérience, de matériel, de compétences, de regards, etc), ouvert à toutes les disciplines.

En accord avec cette ligne éthique et créatrice, ses membres aux parcours éclectiques ont le souci d'un fonctionnement horizontal, favorisant le lien et l'autogestion.



